



**HAL**  
open science

## Le sport adapté au lycée professionnel

Karim Boutchich

► **To cite this version:**

| Karim Boutchich. Le sport adapté au lycée professionnel. 2025. hal-05052217

**HAL Id: hal-05052217**

**<https://hal.science/hal-05052217v1>**

Preprint submitted on 30 Apr 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Karim Boutchich**

Docteur en sciences de l'éducation

Chercheur au CERLIS/CNRS

Université Paris Sorbonne

## **Le sport adapté au lycée professionnel**

Avec les sections d'enseignement général préprofessionnel à l'apprentissage (SEGPA), le lycée professionnel est l'établissement scolaire qui accueille le plus d'élèves en situation de handicap. La direction d'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) recense en moyenne 4,36% d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire dans l'ensemble des établissements scolaires, 28,8% en lycée professionnel et 10% en lycée général et technologique. La DEPP observe une surreprésentation des élèves de lycée professionnel bénéficiant d'un projet personnalisé de scolarisation (PPS), soit un taux de 16,7% dans l'enseignement professionnel et 10% dans l'enseignement général et technologique. Ces évaluations réalisées au cours de l'année 2023-2024 dénombrent, dans l'enseignement professionnel, 8356 troubles intellectuels ou cognitifs, 4112 troubles du psychisme et 7765 troubles du langage ou de la parole<sup>1</sup>. Au regard de ce constat, l'objet de cet article est d'étudier l'éducation physique au lycée professionnel en analysant les spécificités de cet enseignement, les caractéristiques des élèves que cet établissement accueille, et la manière dont les enseignants s'adaptent et adaptent l'offre de formation sportive.

## **La spécificité de l'inclusion scolaire au lycée professionnel**

L'inclusion scolaire revêt un caractère singulier au lycée professionnel du fait de sa double proximité au monde de l'école et au monde du travail. Les élèves scolarisés en lycée professionnel sont impliqués dans ce double processus d'orientation entre poursuite d'études et entrée dans la vie active. À la préoccupation de la réussite scolaire s'ajoute celle de l'insertion professionnelle avec toutes les problématiques sociales inhérentes comme la peur de l'échec à l'école, le décrochage scolaire, la transition lycée/université, la recherche d'un stage en entreprise, l'obtention d'un premier emploi, le désir d'accéder à un métier souhaité, la crainte d'échouer à l'examen ou de se voir refuser une place dans la formation souhaitée et/ou un statut d'alternant ou d'apprenti, autant d'éléments jalonnant le parcours d'un lycéen professionnel imprégné d'un fort retentissement d'ordre psychosocial. Être inclus relève de conditions objectives et subjectives, les premières renvoyant au statut

---

<sup>1</sup> DEPP. (2024). Repères et références statistiques 2024. « Scolarisation des élèves en situation de handicap »

(élève, apprenti, alternant), au niveau de formation (CAP, BAC PRO, Mention complémentaire, BTS, BAC+ 1), à la sélection aux portes de l'enseignement supérieur, au taux de chômage, les secondes liées au sentiment d'être sur la bonne voie, celle qui a été choisie, qui donne de l'espoir et qui conforte l'élève et le sécurise dans l'élaboration de son projet scolaire et/ou professionnel. L'élève de lycée professionnel est confronté au risque d'être classé dans une catégorie irrémédiable, celle du décrocheur scolaire pour celui qui peine à réussir son examen, celle de « l'inemployable » pour celui qui se voit refuser un stage en entreprise, catégorisation exacerbée dans un contexte où le lycée professionnel en France se rapproche du monde de l'entreprise en réintroduisant, dans son organisation et ses contenus de formation, les normes et valeurs du monde du travail, qui tendent à transformer le « sans emploi » en un " handicapé " plus ou moins provisoire ayant des " déficits " à combler<sup>2</sup>, remettant en question, en permanence, l'identité de cet établissement scolaire, ses professeurs<sup>3</sup> et les élèves qui y sont scolarisés<sup>4</sup>. C'est ainsi à la croisée des chemins<sup>5</sup> que le lycée professionnel évolue en même temps que son public se cherche une voie qui le conduirait à l'inclusion, ou tout du moins au sentiment d'appartenance dans une des deux sphères que constituent la promotion scolaire et l'aspiration à atteindre un niveau d'études supérieur et l'obtention d'un emploi stable et sécurisant, permettant d'envisager l'avenir avec sérénité. Selon cette acception, le handicap et l'inclusion scolaire recouvrent une diversité de situations, dépassant largement le cas de l'infirmité pour tenir compte de la dimension sociale et économique dans laquelle l'élève peut, au regard de ses singularités et caractéristiques, se sentir plus ou moins inclus, plus ou moins exclu. En ce sens, l'approche inclusive de l'enseignement professionnel est réinterrogée dans sa complexité exigeante à l'égard des adultes en charge de ces élèves à besoins éducatifs particuliers. La prise en charge d'élèves en situation de handicap ou élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) exige des professionnels d'éducation et de santé, une grande humanité<sup>6</sup>: invités à faire preuve d'empathie et à orienter l'action éducative vers un

---

<sup>2</sup> Ebersold, S. (2001). La naissance de l'inemployable. Ou l'insertion aux risques de l'exclusion. Presses universitaires de Rennes.

<sup>3</sup> Boutchich, K. (2024). L'identité des professeurs de lycée professionnel dans le contexte éducatif européen. HAL Open Science. <https://hal.science/hal-04531540/document>

<sup>4</sup> Jellab, A. (2005). Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves. Revue française de sociologie.

<sup>5</sup> Verdier, É. (2016). L'enseignement professionnel à la française à la croisée des chemins. ENS Éditions.

<sup>6</sup> Ebersold, S. (2007). Parents et professionnels face au dévoilement du handicap. Érès.

accompagnement social et individualisé. Social, parce que l'objectif d'inclusion à l'école se concrétise à partir de l'implication et la participation de tous au groupe classe et individualisé dans la mesure où une différenciation didactique et pédagogique s'impose pour répondre aux besoins éducatifs de chacun. Autrement dit, il est question de gérer, pour l'enseignant, le couple inclusion/différenciation<sup>7</sup> pour favoriser l'accessibilité au savoir, les progrès individuels et la cohésion sociale au sein d'une même classe, avec pour ambition de permettre à chaque élève, quelles que soient ses potentialités, de réussir ses examens et d'élaborer et de réaliser ses projets, de s'épanouir à l'école et de s'accomplir dans ses premières expériences professionnelles dans le cadre du stage en entreprise. Préoccupation des pouvoirs publics et de l'institution scolaire<sup>8</sup>, l'inclusion à l'école s'avère être un objectif prioritaire du système éducatif qui souscrit, comme en témoignent les textes officiels du ministère de l'éducation nationale, aux principes de la loi de 2005<sup>9</sup>. En ce sens, la question de l'inclusion scolaire, relevant du droit et de l'obligation, renvoie à deux options philosophiques, l'éthique et l'équité, valeurs inscrites dans les idéaux républicains visant à ne laisser aucun élève au bord du chemin<sup>10</sup>. Cette aspiration à la cohésion sociale, à l'accessibilité de tous les élèves et à la réussite scolaire et au monde du travail engage les acteurs du système éducatif à intégrer, dans leur philosophie éducative et démarche d'enseignement, une conception humaniste et sociale. Ce changement de paradigme n'est pas sans poser de problèmes à l'école attachée à la méritocratie, visant à « soutenir les élèves les plus méritants au détriment des plus vulnérables au risque de faire de l'inclusion un privilège »<sup>11</sup>. Inclure la thématique de l'inclusion scolaire dans l'enseignement professionnel implique un changement de conceptions éducatives et pratiques pédagogiques, « un autrement capable exigeant de nouvelles manières d'éduquer et d'enseigner à partir d'une reconfiguration des routines, connaissances et compétences, un travail de traduction apprivoisant les principes revendiqués par l'ambition inclusive ainsi que le cadre et les procédures

---

<sup>7</sup> Boutchich, K. (2025). L'enseignement du tennis inclusif en éducation physique et sportive. HAL. Open Science. <https://hal.science/hal-04983631v1/document>

<sup>8</sup> Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports (2024). « Des moyens renforcés au service de la réussite des élèves ». Rentrée scolaire 2025.

<sup>9</sup> Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap.

<sup>10</sup> Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports (2024). « Ne laisser aucun élève au bord du chemin ». Circulaire de rentrée 2024.

<sup>11</sup> Ebersold, S. (2017). L'éducation inclusive : privilège ou droit ? Presses universitaires de Grenoble.

proposés par les référentiels, pour les mettre en sens et les faire vivre »<sup>12</sup>. Cette aspiration à l'inclusion scolaire au lycée professionnel est d'autant plus complexe qu'elle concerne des élèves pris dans un faisceau d'incertitudes lié au contexte mouvant et évolutif dans lequel ils se trouvent, à mi-chemin entre l'adolescence et l'âge adulte, entre scolarisation et professionnalisation, entre école et entreprise, problématiques démultipliées par le handicap rendant encore plus incertains et insécurisés les parcours menant à la poursuite d'études et à la découverte du monde du travail. Au regard de cette spécificité, il paraît judicieux d'interroger le rapport que les jeunes lycéens professionnels entretiennent avec l'activité corporelle et sportive.

### **L'ambivalence des expériences socio-corporelles en éducation physique**

Cette partie est abordée à partir d'enquêtes de terrain comprenant des observations, des entretiens et des conduites de leçons en éducation physique et sportive (EPS) dans des lycées professionnels. Il a été principalement question d'appréhender la manière dont les élèves se définissent dans la relation qu'ils entretiennent avec l'autre et avec l'activité physique. Les résultats de ce travail montrent une diversité des rapports au corps et une diversité de profils sportifs, diversité qui révèle une variété d'expériences socio-corporelles, vécues dans des parcours de vie antérieurs singuliers et modelés, travaillés, mis à l'épreuve dans le contexte du lycée professionnel. La transition collège/lycée professionnel a été, en ce sens, un marqueur fort pour beaucoup d'élèves interrogés qui se traduit par le sentiment d'un changement brutal ressenti dans l'ensemble des disciplines scolaires mais vécu, de manière singulière en éducation physique, discipline mobilisant les aspects du corps humain dans sa globalité, des affects à la motricité en passant par la perception, la cognition et la relation, se rapprochant, de ce fait, du travail manuel à l'interface entre la réflexion et l'action. Le caractère familier de l'EPS, lié vraisemblablement au fait que les élèves en bénéficient depuis la maternelle, donne le sentiment que chacun a quelque chose à dire sur cette discipline, tout le monde a une image de ce que c'est, de ce que cela lui procure, en bien ou en mal, variabilité des points de vue dépendante des histoires de

---

<sup>12</sup> Ebersold, S. (2021). Pratiques inclusives, innovation ordinaire et l'autrement capable de l'École. La nouvelle revue-Éducation et société inclusives. 2021/6 n°92.

chacun, des sensations, des ressentis et des souvenirs du ou des sport(s) pratiqué(s). Les paroles recueillies lors des entretiens avec les élèves montrent que les représentations du corps et du sport à l'école sont singulières et personnelles mais qu'elles sont également imprégnées du contexte antérieur dans lequel s'est déroulé le vécu sportif. « *Je détestais le sport au collège...J'ai demandé une dispense...J'étais nul en course, je n'aimais pas courir...Je suis asthmatique, c'est lié à mon surpoids, je n'aime pas la course, je n'aime pas qu'on me regarde...Au collège, c'était toujours la même chose, on était notés sur la performance, le chronomètre, les barèmes...Moi, j'aime le sport, j'ai fait du foot, je joue toujours, je suis nul un peu dans toutes les matières mais en sport, j'ai souvent été le meilleur, j'avais de bonnes notes en sport collectif au collège...J'ai hâte de faire musculation, je vais montrer qui est le boss...J'en fait un peu avec les copains, on fait des concours de pompes, de tractions et d'abdominaux, vous en faites combien Monsieur des pompes ?...je pense que je peux vous battre...* ». De ces propos émis par des élèves de CAP et de BAC PRO, qui renseignent sur le rapport qu'ils entretiennent avec le sport à l'école, on distingue deux catégories de représentations, celle qui renvoie à une image positive du passé sportif et celle qui, à l'inverse, ravive le souvenir d'une pratique sportive mal vécue. D'autres réponses obtenues par des élèves montrent une forte attente de changement entre le collège et le lycée professionnel en matière d'éducation physique. Les élèves de lycée professionnel, notamment ceux qui éprouvent des difficultés scolaires, aspirent à une pratique sportive à dominante pratique, concrète et active. « *En classe de 5<sup>ème</sup> notre prof nous demandait de calculer notre vitesse de course, je n'ai rien compris, je courais le plus vite possible, je suis arrivé 1<sup>er</sup> et je n'ai pas eu la meilleure note...J'espère qu'ici on va faire du vrai sport, pas de papier à remplir, pour moi le sport, c'est bouger, ce n'est pas regarder les camarades...On veut jouer, pour être fort en sport, il ne faut pas réfléchir* ». Ces révélations mettent en lumière la spécificité de l'éducation physique au lycée professionnel au regard des caractéristiques singulières de ce public scolaire qui, souvent fâché avec la théorie et l'enseignement général, espère trouver au lycée professionnel une offre de formation centrée sur l'investissement corporel envisagé exclusivement dans la mobilisation physique du corps. Cette dissociation entre le corps et l'esprit est largement entretenue par les élèves de lycée professionnel qui ont un mauvais souvenir des cours d'enseignement général au collège et qu'ils considèrent, pour certains d'entre eux, comme étant l'origine de leur sentiment d'incapacité intellectuelle accompagnée d'une perte d'estime de soi. « *Moi je suis bon*

*en sport mais je suis nul dans les autres matières...J'aime bien la pratique, l'atelier, le sport mais je ne suis pas bon en math, en français et tout ça, ça me prend la tête les matières où il faut réfléchir...C'est pour ça que je suis en pro, je ne pouvais pas être en lycée général* ». L'éducation physique est ainsi conçue comme une matière d'enseignement technique dans laquelle la réflexion occupe une place marginale dans l'imaginaire de ces jeunes lycéens professionnels. Pour les entrants, c'est-à-dire les élèves de seconde professionnelle et les élèves de première année de CAP, la théorie et la pratique sont dissociées. D'un côté, les matières générales et réflexives, de l'autre les matières techniques et corporelles. Ce n'est qu'au fil de leur parcours et de l'acquisition de savoir-faire que cette dualité s'amenuise, les élèves comprenant peu à peu que pour faire, il faut savoir<sup>13</sup> et que la compétence s'acquiert, dans l'action certes, mais dans la mobilisation de connaissances à hiérarchiser pour agir avec efficacité. Cette conception duale, séparant le travail manuel de l'activité de l'esprit, particulièrement présente au lycée professionnel, s'enracine dans la société industrielle qui, très tôt dans l'histoire du monde du travail, « a dressé, à tort, des frontières entre la tête et la main, la pratique et la théorie, l'artisan et l'artiste, et que notre société souffre de cet héritage »<sup>14</sup>, marginalisant le lycée professionnel et dévalorisant son public<sup>15</sup>. Cette segmentation distinguant le savoir du faire, la connaissance de la compétence, confronte les élèves de lycée professionnel à une ambivalence qui perturbe, dans le cadre de l'éducation physique, le rapport qu'ils entretiennent avec leur corps, le sport et l'image de soi. Mes enquêtes de terrain menées à partir d'observations montrent que les conduites d'élèves de lycée professionnel en éducation physique fluctuent de l'inhibition à l'agressivité en passant par la résignation, la phobie sociale, la dévalorisation de soi, le sentiment d'incompétence, la volonté d'en « découdre » avec un camarade, l'appréhension d'être exclu du groupe et/ou la peur de l'échec et la crainte de faire la démonstration de son incapacité devant un public. C'est le cas par exemple d'élèves qui évitent le ballon en sports collectifs, positionnés en périphérie du terrain, espérant que les partenaires les oublient ou, à l'inverse, le joueur provocateur, cherchant le conflit avec ses adversaires, remettant en question le jugement de l'arbitre. Le dénominateur

---

<sup>13</sup> Dubar, C. (2022). La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles. Armand Colin.

<sup>14</sup> Sennett R. (2010). Ce que sait la main. La culture de l'artisanat. Albin Michel.

<sup>15</sup> Palheta, U. (2012). La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public. Presses Universitaires de France.

commun entre ces comportements semble être le manque de confiance en soi, les plus introvertis effrayés à l'idée de pas être intégrés dans l'équipe, les plus extravertis, surjouant leur force physique pour masquer leurs faiblesses et lacunes intellectuelles. Ces attitudes socio-corporelles laissent entrevoir chez ces élèves une fragilité liée à la méconnaissance de leurs atouts et du chemin à parcourir pour acquérir des savoirs<sup>16</sup> et développer des potentialités humaines.

## **L'adaptation de l'enseignement du sport destiné aux lycéens professionnels**

La spécificité des expériences socio-corporelles vécues par les lycéens professionnels nécessite une adaptation de l'enseignement du sport dans les cours d'éducation physique, discipline orientée vers la mobilisation du corps dans toutes ses dimensions, affectives, cognitives, sociales et motrices. Cette adaptation est d'autant plus nécessaire qu'elle s'adresse à des élèves à distance des normes scolaires dont le parcours a été plus ou moins bien vécu, à l'épreuve des attentes de la société qui peine à promouvoir l'inclusion et l'acceptation des différences<sup>17</sup>. À l'orientation au lycée professionnel qui peut s'apparenter à une anomalie, tant cet établissement occupe une place marginale au sein de l'espace éducatif, s'ajoutent les stigmates du monde du travail exacerbant la distinction entre l'ouvrier et le cadre supérieur, établissant artificiellement un lien de subordination entre deux catégories de personnes. Cette conception hiérarchique du lien social est particulièrement manifeste au lycée professionnel accueillant des élèves qu'il convient de former à l'exécution de tâches spécifiques et spécialisées, en conformité au marché du travail segmenté dans lequel le corps du travailleur est appréhendé comme un outil rationalisé et technicisé<sup>18</sup>. En cela, le défi pour les enseignants de lycée professionnel est de s'affranchir de cette vision mécaniste pour amener chaque élève à faire preuve de créativité sans laquelle il ne peut y avoir d'épanouissement, d'émancipation et de progrès. C'est pourquoi, la singularité de l'élève doit être identifiée et reconnue afin de l'aider à se réaliser à travers la pratique sportive qui doit nécessairement être adaptée. En d'autres termes,

---

<sup>16</sup> Boutchich, K. (2024). Les savoirs en éducation physique et sportive. HAL Open Science. <https://hal.science/hal-04375123/document>

<sup>17</sup> Dubet, F. Vallaud-Belkacem, N. (2024). Le ghetto scolaire. Pour en finir avec le séparatisme. Seuil.

<sup>18</sup> Habermas, J. (1990). La technique et la science comme idéologie. Gallimard.

l'enseignant est amené à proposer des modalités de pratiques sportives adaptées, régulant la difficulté en fonction des potentialités de chacun et en instituant un enseignement inclusif à partir de la gestion du couple différenciation/inclusion<sup>19</sup>. Cette approche de l'éducation physique au lycée professionnel est d'autant plus importante qu'elle s'adresse à des élèves aux parcours singuliers, à besoins éducatifs particuliers et/ou en situation de handicap. Mes enquêtes de terrain révèlent que l'approche pédagogique la plus adaptée au public de lycée professionnel est celle qui consiste à privilégier le sport dans sa dimension conviviale, coopérative et individualisée. La convivialité favorise un climat serein d'apprentissage dans la classe ; la coopération implique les élèves dans des interactions sociales ; l'individualisation permet à l'enseignant d'aider chacun à résoudre les problèmes que pose la pratique du sport. L'aspect social de l'activité physique est à valoriser pour permettre aux élèves de s'entraider, de surmonter les divergences, d'envisager la relation à l'autre dans la complémentarité, de faire de la différence une ressource et non plus une contrainte. Pour cela, une adaptation didactique et pédagogique s'impose et l'enseignant est invité à prendre ses distances par rapport au sport de compétition. Des observations d'élèves autistes<sup>20</sup> et dyspraxiques<sup>21</sup> en sports de raquettes montrent qu'il existe une relation entre la modalité de pratique, les progrès de l'élève, le sentiment de réussite, l'estime de soi, la motivation, la persévérance et la cohésion du groupe. Ainsi, en tennis, le fait de faire jouer deux joueurs de profils et de niveaux différents, en adaptant les règles du jeu (balles en mousse, petits terrains...), en proposant un jeu en binôme avec pour but de faire un maximum d'échanges à deux et en individualisant les consignes, le plus fort ayant pour tâche de renvoyer la balle après un rebond et autoriser deux rebonds pour le joueur en difficulté, favorise les apprentissages socio-moteurs et mobilisent des qualités humaines et sociales propices au vivre ensemble.

---

<sup>19</sup> Boutchich, K. (2025). L'enseignement du tennis inclusif en éducation physique et sportive. HAL. Open Science. <https://hal.science/hal-04983631v1/document>

<sup>20</sup> Boutchich, K. (2025). Autisme et apprentissage du tennis. <https://hal.science/hal-05048276v1>

<sup>21</sup> Boutchich, K. (2024). La dyspraxie dans l'enseignement du tennis inclusif à l'école. <https://hal.science/hal-04497518/document>

## **Bibliographie**

Boutchich, K. (2025). Autisme et apprentissage du tennis. <https://hal.science/hal-05048276v1>

Boutchich, K. (2024). La dyspraxie dans l'enseignement du tennis inclusif à l'école. <https://hal.science/hal-04497518/document>

Boutchich, K. (2022). L'enseignement du tennis adapté. *Tennis, cultures et sociétés*. <https://tennisculturessocietes.wordpress.com/2022/12/09/lenseignement-du-tennis-adapte/>

Boutchich, K. (2025). L'enseignement du tennis inclusif en éducation physique et sportive. HAL. Open Science. <https://hal.science/hal-04983631v1/document>

Boutchich, K. (2024). Les savoirs en éducation physique et sportive. HAL Open Science. <https://hal.science/hal-04375123/document>

Boutchich, K. (2024). L'identité des professeurs de lycée professionnel dans le contexte éducatif européen. HAL Science. <https://hal.science/hal-04531540/document>

Boutchich, K. (2022). Tennis, cultures et sociétés. <https://tennisculturessocietes.wordpress.com/>

DEPP. (2024). Repères et références statistiques 2024. « Scolarisation des élèves en situation de handicap »

Dubar, C. (2022). La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles. Armand Colin.

Dubet, F. Vallaud-Belkacem, N. (2024). Le ghetto scolaire. Pour en finir avec le séparatisme. Seuil.

Ebersold, S. (2001). La naissance de l'inemployable. Ou l'insertion aux risques de l'exclusion. Presses universitaires de Rennes.

Ebersold, S. (2017). L'éducation inclusive : privilège ou droit ? Presses universitaires de Grenoble.

Ebersold, S. (2007). Parents et professionnels face au dévoilement du handicap. *Érès*.

Ebersold, S. (2021). Pratiques inclusives, innovation ordinaire et l'autrement capable de l'École. *La nouvelle revue-Éducation et société inclusives*. 2021/6 n°92.

Habermas, J. (1990). La technique et la science comme idéologie. Gallimard.

Jellab, A. (2005). Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves. *Revue française de sociologie*.

Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap.

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports (2024). « Des moyens renforcés au service de la réussite des élèves ». Rentrée scolaire 2025.

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports (2024). « Ne laisser aucun élève au bord du chemin ». Circulaire de rentrée 2024.

Palheta, U. (2012). La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public. Presses Universitaires de France.

Sennett R. (2010). Ce que sait la main. La culture de l'artisanat. Albin Michel.

Verdier, É. (2016). L'enseignement professionnel à la française à la croisée des chemins. *ENS Éditions*.